

Le Big Data et les objets connectés peuvent-ils être une solution à l'exode rural des médecins ?

De nos jours, on constate une disparition progressive des médecins généralistes et spécialistes dans les zones rurales. La population rurale se retrouve démunie alors que leurs besoins ne font que croître, notamment à cause de la moyenne d'âge élevée de la population rurale. En effet, plus d'un tiers des personnes âgées de plus de 75 ans vivent en milieu rural. Il est donc nécessaire de trouver une solution à ce fléau afin de garantir un accès minimum à la santé pour tous.

En parallèle, nous assistons à l'essor des objets connectés et du Big Data. Selon, le cabinet d'études économiques Gartner, on estime à plus de 26 milliards le nombre d'objets connectés en 2020. A l'heure, où une montre peut nous donner notre rythme cardiaque, notre pression artérielle, le taux de glycémie dans le sang ou encore détecter un risque de chute, ne pouvons-nous pas imaginer un futur proche où la médecine et les objets connectés ne feraient qu'un pour soigner ces populations excentrées ? Et ainsi, voir le rôle de médecin généraliste se transformer en simple prescripteur.



Cette idée n'est pas juste une lubie mais bien une réalité, en effet, Google et le groupe pharmaceutique

Novartis sont en train de développer des lentilles de contact connectées « intelligentes » capables de mesurer la glycémie des personnes diabétiques. Cette révolution technologique pourrait permettre aux personnes diabétiques de ne plus s'infliger une piqure quotidienne et, en plus, de connaître en temps réel le taux de glycémie dans leur sang.

Egalement, la médecine gérée à distance via les objets connectés existe déjà. En effet, cette pratique a été mise en place dans le projet MASLOW, à Port-au-Prince en Haïti, mené par Serge Miranda (via MBDS), TOKI Dev et Université de Nice Sophia-Antipolis. Le projet MASLOW est tout simplement une maison connectée où la population haïtienne peut avoir accès aux nouvelles technologies. Par exemple, une personne récemment opérée et qui est en convalescence chez lui, peut se rendre à la maison connectée pour avoir accès à des objets connectés permettant de vérifier leur rythme cardiaque, leur affut sanguin et s'il le faut être en contact virtuel avec un médecin.

De plus, en soutien à toutes ses inventions révolutionnaires, des organismes privés comme la FING (Fondation Internet Nouvelle Génération) peuvent aider dans la récolte des données et la sauvegarde de ces dernières. Ils sont également présents dans de nombreux projets visant à exploiter le partage de données entre les individus et les organismes concernés. Grâce à cela, nous pouvons envisager des collaborations utiles entre ces organismes et les experts médicaux.

Ainsi, malgré un manque de connaissance de la population sur l'existence du Big Data et de son ampleur, il ne faut pas sous-estimer la vitesse à laquelle ce phénomène tend à se développer et à s'ancrer activement dans la société actuelle. Cette méconnaissance peut créer un sentiment de peur vis-à-vis de la disparition de l'humain au profit de la technologie. Cependant, il ne faut pas que le but premier de l'utilisation des objets connectés dans la médecine soit détourné en simple outil marketing de ciblage des consommateurs pour les industriels. Au contraire, nous ne pouvons imaginer l'ampleur que ces objets connectés peuvent apporter à la médecine s'ils sont utilisés à bon escient afin de guérir et prévenir la population de zones rurales ou d'ailleurs.



Léa GANCHOU - Romane GONTARD - Alice LAPLAUD
Bastien Aversa - Mathias PAIRET - Gauthier CAZAUX